

25 avril 2008

Le Paludisme - une maladie sans frontières

**JOURNÉE
MONDIALE DU
PALUDISME**

DOSSIER DE PRESSE

- ❖ **Pourquoi une journée mondiale ?**
- ❖ **Les messages de la journée**
- ❖ **Le paludisme dans le monde**
- ❖ **Les moyens pour prévenir et lutter contre le paludisme**
- ❖ **Succès et résultats encourageants**

Contact presse France : **M. Michel Aublanc**

Tel : 01.69.286.286 / 06.08.19.795 E-mail michel.aublanc@wanadoo.fr

Pourquoi une journée mondiale ?

En mai 2007, l'Assemblée mondiale de la santé (AMS) (réunissant les 192 pays membres de l'Organisation Mondiale de la Santé) a décidé que la Journée Mondiale contre le Paludisme serait commémorée chaque année pour «faire connaître et comprendre le paludisme».

Commémorée le 25 avril, la Journée mondiale contre le paludisme est organisée par le Partenariat « Faire reculer le paludisme » (RBM). **C'est une journée de mobilisation** qui a pour but de rassembler un large public autour de l'action menée pour combattre le paludisme partout dans le monde.

- Cette journée offre l'occasion aux pays qui ne sont pas touchés par la maladie de prendre conscience des conséquences désastreuses du paludisme, et aux nouveaux donateurs de s'engager dans un partenariat mondial contre le paludisme.
- Elle offre la possibilité aux chercheurs et au monde universitaire d'attirer l'attention des experts et du grand public sur les progrès scientifiques qu'ils ont réalisés, elle permet aux pays des régions impaludées de partager leur expérience et de se soutenir les uns les autres.
- C'est aussi l'occasion pour les sociétés, les fondations et les partenaires internationaux de présenter leurs résultats et de déterminer ensemble comment appliquer plus largement les solutions qui ont fait leurs preuves.

La journée mondiale contre le paludisme n'est pas une journée de tristesse et de peur. C'est au contraire une **journée de détermination et d'optimisme**, car la communauté internationale a maintenant suffisamment de preuves que le combat peut être remporté si les partenaires collaborent efficacement aux niveaux communautaire, local, national, régional et international

Le Partenariat RBM

Créé en 1998 à l'initiative de l'OMS, de l'UNICEF, du PNUD et la Banque mondiale, le Partenariat Faire reculer le paludisme (RBM) a pour objet de lutter de manière coordonnée contre le paludisme au plan international. Le Partenariat rassemble actuellement les gouvernements des pays d'endémie, leurs partenaires bilatéraux et multilatéraux pour le développement, le secteur privé, des organisations non gouvernementales et locales, des fondations ainsi que des instituts universitaires et de recherche qui se sont fixé pour but commun de réduire de moitié la charge du paludisme d'ici à 2010.

Les messages de la journée

1 Le paludisme est mortel mais peut être vaincu.

Le Partenariat RBM gagne du terrain contre la maladie.

- Le Partenariat a fait du paludisme l'une des priorités de la santé et du développement au niveau international. Les fonds versés par les donateurs pour cette maladie sont passés en dix ans de moins de \$ US 100 millions à environ \$ US 1 milliard en 2008. On estime toutefois que \$ US 3,2 milliards sont nécessaires pour arriver à contrôler le paludisme sur toute la planète.

- Le Partenariat a battu le rappel des engagements politiques, des compétences et des fonds afin de financer les initiatives de lutte contre le paludisme à travers le monde et a contribué à renverser les tendances à la hausse du taux de morbidité et de mortalité dans les pays africains, asiatiques et américains. Des résultats prometteurs ont été obtenus en Ethiopie, au Rwanda, en Zambie, au Kenya, en Inde, au Vietnam, au Brésil et dans d'autres pays.

2 Investir dans la lutte contre le paludisme est bénéfique tant sur le plan humanitaire qu'économique.

Le fait d'investir davantage dans la lutte contre le paludisme permettra d'avoir un accès beaucoup plus large à la prévention et au traitement de la maladie et permettra d'augmenter de façon massive le bénéfice sur chaque

dollar dépensé. Les études réalisées montrent que la couverture à 100% de 30 pays africains d'endémie bénéficiant d'outils de contrôle ayant fait leurs preuves pourrait sauver deux fois plus de vies pour chaque million dépensé.

3 Investir dans le paludisme est un moyen efficace d'atteindre les objectifs du millénaire dans le domaine de la santé

Réduire les cas de paludisme à travers le monde contribuera à atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement, à savoir éradiquer la pauvreté, réduire la mortalité infantile, combattre les principales maladies et assurer l'éducation primaire pour tous.

4 La collaboration est la clé du succès

Pour être efficace, le combat contre le paludisme requiert une coordination continue. Les avancées récentes contre la maladie ne peuvent être obtenues et se multiplier que grâce à une étroite collaboration entre les acteurs publics et privés au niveau communautaire, national, régional et international.

Le paludisme dans le monde

Faits & chiffres

- ❖ 40% de la population mondiale vit dans des régions affectées par le paludisme
- ❖ Le paludisme est un problème majeur de santé publique dans plus de 90 pays
- ❖ Le nombre de cas de paludisme clinique est estimé entre 350 et 500 millions chaque année
- ❖ Plus de 60 % des cas de paludisme et 90 % des décès liés à la maladie sont recensés en Afrique
- ❖ Chaque année plus d'un million de personnes décèdent du paludisme dans le monde (estimations OMS)
- ❖ Les personnes les plus vulnérables sont les enfants et les femmes enceintes
- ❖ Le paludisme est la première de cause de mortalité de l'enfant de moins de 5 ans en Afrique
- ❖ Un enfant meurt du paludisme toutes les 30 secondes en Afrique subsaharienne (OMS)
- ❖ Le paludisme est responsable de 60% des cas d'absentéisme scolaire dans certains pays d'Afrique Sub-saharienne
- ❖ On estime que le paludisme représente chaque année, pour les pays d'Afrique Sub-saharienne, une perte de PIB de 12 milliards de US\$ (Banque Mondiale)
- ❖ Les besoins de financement pour lutter contre le paludisme sont estimés à environ 3,2 milliards de US\$ à ce jour seul un tiers de ces fonds est disponible (Fonds Mondial)

Les moyens pour prévenir et lutter contre le paludisme

La prévention

Les moustiquaires imprégnées d'insecticide (MII) sont l'un des meilleurs moyens d'empêcher les moustiques de piquer les personnes et de les infecter avec le paludisme. Elles sont simples, sûres et rentables.

Les nouvelles moustiquaires imprégnées de longue durée (traitées directement en usine pour plus de 5 ans) dégagent continuellement de l'insecticide, éloignant et tuant les moustiques. Depuis 2004, le nombre de moustiquaires imprégnées produites a doublé, passant de 30 à 63 millions en 2006.

Mais l'objectif de RBM est de pouvoir distribuer entre 150 et 250 millions de ces moustiquaires afin de couvrir 80 % des toutes personnes exposées à la maladie en Afrique.

Les traitements

L'émergence de nombreuses résistances aux médicaments accessibles et largement utilisés (comme la chloroquine) a rendu ces traitements inefficaces dans de nombreuses régions.

Pour faire face à cette situation une combinaison thérapeutique à base d'artémisinine (ACT) apporte une réponse thérapeutique très rapide et ce traitement est bien toléré par les patients.

Ces nouvelles combinaisons thérapeutiques sont de 10 à 20 fois plus onéreuses que les traitements traditionnels, ce qui les rend difficilement accessibles.

Même si la production, la fourniture et l'utilisation de ces combinaisons thérapeutiques ont augmenté considérablement depuis 2003, leur diffusion reste largement insuffisante.

La recherche

Les médicaments efficaces existants actuellement ne dureront pas car les parasites du paludisme possèdent une grande aptitude à développer une résistance aux médicaments et il est indispensable d'investir dès maintenant dans la recherche et le développement de nouveaux médicaments.

Par ailleurs des scientifiques de par le monde poursuivent leurs travaux de recherche en vue d'un vaccin antipaludique sûr et efficace. Actuellement, les vaccinologues étudient des moyens pour relever les nombreux défis posés par le développement de vaccins antipaludiques.

Cinq facteurs principaux qui permettent d'assurer un contrôle durable du paludisme :

1. Les responsables gouvernementaux doivent reconnaître que le paludisme constitue une barrière qui réduit la productivité des personnes affectées et ralentie le développement économique d'un pays.
2. Une basse infrastructure sanitaire d'un pays n'empêche pas de multiplier les interventions antipaludiques.
3. Un programme de contrôle antipaludique doit tout d'abord cibler les régions à risques de transmission élevé.
4. Un programme de contrôle antipaludique est d'autant plus efficace s'il est appuyé par un partenaire technique international.
5. Contrôler le paludisme exige un engagement au plus haut niveau gouvernemental.

Succès et résultats encourageants

Ces dernières années, les fonds visant à réduire l'impact du fléau se sont multipliés, les activités ont redoublés dans plusieurs régions, et de nombreux pays ont enregistré des progrès significatifs dans la couverture des interventions antipaludiques.

A travers de larges campagnes de distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide et de médicaments antipaludiques efficaces rendus disponibles dans le secteur public, plusieurs pays endémiques tels l'Ethiopie, le Viet Nam, et le Brésil, entre autres, ont réussi à réduire jusqu'à 50% le nombre de décès liés à cette maladie.

En Ethiopie, plus de 20 millions de moustiquaires imprégnées d'insecticide ont été distribuées entre 2003 et 2007. La fourniture de combinaisons thérapeutiques à base d'artémisinine (ACTs) dans le secteur public a augmenté de 1 million en 2004 à 5 millions en 2007. L'utilisation de moustiquaires imprégnées d'insecticide a augmenté à 70% parmi les enfants de moins de 5 ans. Ces interventions ont permis de réduire le nombre de décès d'enfants de moins de 5 ans de 51%

Au Brésil, le nombre de décès dû au paludisme a diminué de 60% entre 1989 et 1996. On estime que 2 millions de cas de maladie et plus de 200 000 morts ont été évités suite à une utilisation judicieuse d'interventions telles que la pulvérisation intra-domiciliaire avec des insecticides, et la fourniture de traitements efficaces qui ont été rendus disponibles dans des points de vente locaux des zones vulnérables.

Le Vietnam a divisé par 100 le nombre de cas de paludisme entre 1992 et 2006, grâce à une distribution à grande échelle de moustiquaires imprégnées et de traitements ACTs. Cette politique de santé a été en particulier soutenue et relayée par des agents de santé dans toutes les zones vulnérables.